



La marche des oubliés de l'histoire se joue dans les cours d'immeubles et, on l'espère à Avignon en 2022.

© Pièces montées

# Pièces montées. Faire théâtre de tout, partout

Voilà 30 ans que la compagnie Pièces montées explore les écritures contemporaines nourries des rencontres avec les habitants.

Collecter des histoires, créer des spectacles, déambuler de théâtres en bars et en cours d'immeubles, multiplier les rencontres entre habitants et artistes... La compagnie Pièces montées œuvre depuis trente ans pour que l'art se conjugue au pluriel et au féminin. À sa tête, la comédienne et metteuse en scène Clotilde Moynot a été à bonne école : celle des ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry (Val-de-Marne) qu'elle fréquente assidûment dès l'adolescence, « parce que c'était gratuit », celle de son papa, Jean-Louis, militant et responsable confédéral de la Cgt, celle encore des femmes qui doivent toujours batailler pour se faire entendre.

Quand elle lance en 1990 sa propre structure, elle veut réinventer l'action culturelle qui s'essouffle. « Bien souvent, on envoie des gens dans les pires endroits, sans filet et sans formation », constate Clotilde qui a coordonné les activités scolaires, près d'une dizaine d'années, pour le Centre dramatique national de Nancy. Elle veut aussi donner leur place aux femmes sur les plateaux. En 2005, la compagnie anime le collectif Femmes de Plume qui rassemble une vingtaine de comédiennes, autrices, metteuses en scène aux origines diverses (Paris, province,

Europe, Afrique...). Leurs spectacles vont tourner trois ans durant un peu partout en France, au Luxembourg comme au Sénégal. Quatre ans plus tard, Pièces montées installe ses locaux, à la demande de la Ville de Paris, dans un quartier dit prioritaire, du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. « Certaines consœurs n'étaient pas pour, moi si : être dans les quartiers, c'était mon credo. »

## Triangles exquis

Les contacts avec les habitants du 20<sup>e</sup> se multiplient et les créations se partagent. En résidence à la Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA) du quartier Saint-Blaise, la compagnie y organise chaque mois, durant dix ans, le Cabaret des Triangles Exquis. Une soirée gratuite où une autrice invitée s'empare des échanges avec le public autour d'un thème et d'un buffet pour livrer un texte qui sera ensuite joué dans les cours des immeubles. De là naîtra *La Marche des oubliés de l'histoire*. Un spectacle où le public est convié à suivre le cortège stoppé par les forces de l'ordre et à y mettre son grain de sel en brandissant ses propres figures mémorielles. Un bijou théâtral sélectionné par Esch 2022, Ville européenne de la culture (Luxembourg). En attendant, « La Marche » va continuer à explorer les mémoires singulières, notamment du côté des ouvriers d'ArcelorMittal. Le spectacle devrait, ensuite, se jouer au festival d'Avignon en 2022. On applaudit déjà le défilé. □

**Compagnie Pièces montées,  
3, rue Louis Ganne 75020 Paris.**

**Tél. : 01 43 61 83 25**

**Courriel : prod.piecesmontees@gmail.com**

**AMÉLIE MEFFRE**



## Extraits de presse

La toute jeune compagnie théâtrale Pièces Montées entame sa première création MOTCHIA ! (pouvoirs) adaptée du conte traditionnel russe « Finist le Fier Faucon ». Une histoire merveilleuse à multiples personnages jouée tambour battant par deux comédiennes-conteuses, Clotilde Moynot et Marie-Hélène Peyresaubes, qui osent quelques libertés avec la légende de la jolie Marlouchka à la recherche de son bien-aimé, la faucon Finist.

*Olivier Poubelle - DIRE, Revue du conte et de l'oralité, 1990*

---

### **MOTCHIA !**

Nos rêves d'enfants peuvent bien être idiots, ils nous poursuivent longtemps. Le Prince Charmant, par exemple : femme d'affaires ou femme de ménage, on se sent toujours un peu Cendrillon si le très beau « J.H. riche, bien physiquement, qualités cœur » n'est pas apparu dans notre vie. Auteure, comédienne, on a toujours la ressource d'inventer ce prince. C'est qu'a fait Clotilde Moynot avec l'amoureux de son héroïne de conte : étincelant, insaisissable, légèrement traître, mais tellement désirable qu'il nous entraîne irrésistiblement dans son sillage d'étoiles.

*Anne-Marie Tinot - Directrice du Théâtre 71 de Malakoff, 1990*

---

### **« Les Guerriers » de Michel Garneau au Théâtre de l'Échangeur**

(...) Garneau ne tombe pas dans le drame horrifique. Il l'effleure, lui oppose une sorte de rage jouissive, de dérision sauvage. (...) Clotilde Moynot sait choisir une pièce.

*Colette Godard - Libération, 21 mars 2001*

---

Pendant deux semaines, le théâtre des Deux Rives de Rouen présente « Les Guerriers » de Michel Garneau mis en scène par Clotilde Moynot. (...) Clotilde Moynot signe une mise en scène musclée. (...) Avec cette pièce elle souhaite encourager le public à mener une réflexion personnelle sur la guerre (...)

*M.B - LIBERTÉ DIMANCHE , 3 mars 2002*

---

### **« Les Guerriers » au Théâtre des Deux Rives**

Il est rare de voir une pièce parfaitement jouée, contemporaine et faisant appel tant à la vidéo qu'à la musique. C'est pourtant le cas avec « Les Guerriers » mis en scène par Clotilde Moynot (...)

Un spécimen de premier plan de la culture québécoise et de son humour si particulier (...) Une mise en scène roborative.

*Pierre François - France catholique, 29 mars 2002*

---

### **« Les Guerriers » au Théâtre des Deux Rives**

(...) Clotilde Moynot choisit d'examiner de près les attaches guerrières en chacun de nous. D'explorer les projections qui habitent le regard des uns sur les autres. D'épingler les relations étroites entre désir de vaincre et désir de pouvoir. Elle veut réveiller tant au niveau personnel que collectif, une idée déjà ancienne mais souvent occultée : l'agression est une impuissance et ce qu'on a coutume d'appeler victoire est bien souvent une défaite qui crie vengeance.

Une pièce où musique, texte et images projetées s'enchevêtrent pour nous conter cette fable moderne, crue et grinçante, où la violence est tantôt évoquée, tantôt incarnée, mais toujours présente.

*D.M. - repères, février 2003*

**« Femmes de Plume » à Gare au théâtre, Vitry sur Seine.**

Dix-huit comédiennes donnent à tour de rôle à entendre les voix d'écrivaines contemporaines venues des horizons les plus divers. Parmi ces femmes, des personnalités aussi fortes et singulières qu'Anna Akhmatova, Grace Paley, Alina Reyes, Marina Tsvetaeva... Conçu dans une scénographie minimale, ce spectacle met à nu des écritures passionnées, souvent méconnues.

*J.S - Télérama Sortir, 22 juin 2005*

---

**FEMMES DE PLUME.** A travers des écritures de femmes, des actrices prennent la parole.

(...) Parce-que donner à entendre des voix de femmes d'aujourd'hui, c'est aussi faire surgir sur scène des profils féminins inédits, les « Femmes de Plume » forment un réseau solidaire de production, associant le public à la réalisation de leurs projets. (...)

*Judith Valentin - CLARA, juillet 2008*

---

**Culture – LA SINGULARITÉ FÉMININE EXACERBÉE – rencontre avec une membre du collectif « Femmes de Plume »**

C'est le grand jour : demain six comédiennes vont présenter l'esprit de leur collectif pour la première fois au Grand-Duché (...) à l'invitation de la Ville de Luxembourg. (...) Un collectif de comédiennes appelées à dénicher « des textes de femmes qui vous font battre le cœur » (...), à les habiter et à les faire passer avec émotion.

**LA VOIX, 10 avril 2008**

---

**AU BOULOT L'OURS d'après Frank Tashlin**

La pièce s'apprécie à plusieurs niveaux : hilarité pour les enfants, fable à lumière crue de l'actualité sociale de la région pour les adultes (...)

« Au boulot l'ours » est un magnifique spectacle vivant, autour d'un castelet magique (...) La pièce utilise des rouages, dignes des « Temps Modernes » de Chaplin (...)

*Jean Christophe Erbstein – Le Républicain Lorrain, 10 février 2008*

---

**« Au boulot l'Ours, travailler peluche pour gagner peluche »**

Comment faire rire les enfants sans les aliéner ? Une seule réponse, les emmener voir « Au boulot l'Ours ». (...) La fantaisie, la poésie du résultat ont jusqu'à présent valu au spectacle un accueil enthousiaste de la part des petits et des grands. La mise en scène est de Clotilde Moynot.

*Bertrand Rothé - Bakchich info, 18 février 2009*

---

### **Au Boulot l'Ours**

(...) C'est bien écrit et mis en scène avec entrain dans un très joli petit castelet de papier qu'actionnent les comédiens au son d'une musique jouée à l'avant-scène.

*Maïa Bouteillet - Paris Mêmes, février 2009*

---

### **Les habitants du Python-Duvernois à l'honneur pour les Journées du patrimoine.**

« Génial, ce type je le connais » s'exclame une habitante du quartier Python-Duvernois, non loin de la porte de Bagnolet. Elle pointe du doigt la photo d'un de ses voisins, affichée sur la rotonde de la cité (...) Pour les Journées du Patrimoine, la compagnie Pièces Montées exposait samedi et dimanche des photos d'habitants de ce quartier du 20<sup>e</sup> arrondissement, sous le titre « Garder les gens, mais changer la forme ». « L'idée est simple », explique avec un accent chatoyant le jeune photographe italien BSG : « on offre aux gens du quartier un beau tirage de leur photo et en échange, ils nous autorisent à les afficher en grand format dans le quartier et à écrire une petite phrase descriptive sur leur portrait. »

« C'est très beau », estime un habitant sur un ton de premier de la classe, sourire en coin, « franchement, ça fait plaisir de voir ces photos affichées »

...

*Pierre Bohm - Le 75020.fr, 21 septembre 2009*

---

***Garder les gens changer la forme* - Intemporel et très personnel.**

Il faut aller voir le fruit de l'action artistique *Garder les gens changer la forme* à la Christuskirche de Fribourg.

(...) Ainsi les photos ocre brun font l'effet de peintures de la Renaissance : bien éclairées devant le mur de l'église à la structure brute, ces images ont quelque chose d'intemporel et pourtant de très personnel. Ce sont des études de caractère, loin de toute tentative de les enjoliver, comme on pourrait le faire en proposant des poses factices ou encore en employant des effets de retouche pour rendre l'image « plus belle ».

Afin que cette action artistique prenne une dimension internationale, les images des habitants de la Wiehre déménagent en mars à Paris. D'autres actions photographiques sont prévues à l'étranger.

*Marion Klötzer - Badische Zeitung, 2 mars 2010* (traduction française de l'article)

---

**La compagnie Pièces Montées souffle sa 20<sup>e</sup> bougie**

(...) Lorsque Clotilde Moynot, metteure en scène et fondatrice, contemple le chemin parcouru, elle comprend rétrospectivement que le dénominateur commun a été et sera l'action collective.

*Marie Gerhardy - Le 75020.fr, décembre 2010*

---

**CHEZ MOI LÀ-BAS** – une création partagée de la Cie Pièces Montées  
C'est dans un quartier de grands ensembles de l'Est parisien que la compagnie Pièces Montées officie depuis plusieurs années. En cette rentrée, elle apporte la dernière touche à sa série théâtrale *Chez moi, là-bas*, écrite à partir de textes d'habitants du quartier, revus par des auteures et joués par des comédiens professionnels. De la création théâtrale participative de haute volée.

(...) De là, il est aisé de retrouver la notion de plaisir, de l'écrit, du jeu, du travail en plein air. (...) Les représentations de *Chez moi, là-bas* sont un cadeau pour chacun.

*Chrystel Jaubert - Nouvelle Vie Ouvrière (NVO), 20 septembre 2013*

---

## **CHEZ MOI LÀ BAS, un cadavre exquis théâtral qui déménage**

(...) Je me suis fait "kidnapper" par l'irrésistible Aurianne Abécassis pour aller voir avec elle un spectacle patchwork dont elle a écrit un des épisodes. Je ne l'ai pas regretté. D'abord pour l'ambiance : des bancs dans une petite cour au milieu d'immeubles du 20e, un vrai public populaire de tous âges, une belle écoute, des rires justes et des applaudissements nourris. Ensuite pour l'originalité de la proposition de la Cie Pièces Montées : une sorte de "cadavre exquis" conçu successivement par 8 auteures inspirées par la contribution du public lors de soirées d'écriture. Et pas que des inconnues puisque, outre Aurianne Abécassis, on retrouve Solenn Denis, Sabine Revillet, Sophie Renaud, Mélanie Grisvard, Léonore Confino, Carine Lacroix et Jalie Barcion. Que des autrices !!! (...) Enfin parce que, parmi les 5 comédiens que dirige Clotilde Moynot, j'ai eu le plaisir de retrouver Faustine Tournan qui participe parfois à des mises en lecture avec moi au TARMAC.  
(...) Allez donc les rencontrer, conseil d'ami !

**Blog d'Émile Lansman, 29 septembre 2013**

---

### **« Les Trublions » de Marion Aubert au Château de Lunéville**

Sous la conduite de Clotilde Moynot, quelques comédiens préparent la pièce « Les Trublions » de Marion Aubert (...) par des petites mises en situation, des mini-improvisations, des séquences-souvenir (...) Et à l'aide de minuscules mais délicieux accessoires qui ont pour effet de sérieusement dérider. Hier c'était en effet nez rouges pour tout le monde. Le ton était donné.

*Jean-Christophe Pignon - L'Est Républicain, 20 janvier 2013*

---

### **MI-DIT À MA FENÊTRE - CRÉATION PARTAGÉE THÉÂTRALE ET FILMIQUE**

Entretien avec Clotilde MOYNOT - Metteuse en scène (Cie Pièces Montées) & Chantal BRIET – Réalisatrice

Déambulation automnale en lisière de Paris : récits mêlés, regards croisés, entre les films de Chantal Briet, projetés dans une camionnette au pied des immeubles, et les mots de la compagnie Pièces Montées, qui dans les cours font écho à ceux des habitants. Les deux femmes, metteuse en scène et réalisatrice, témoignent de cette aventure de

création partagée, traversant aussi bien les frontières intérieures qu'extérieures de ce quartier « sensible ».

Magazine **PROJECTIONS** #37, octobre 2015

---

**Quand l'art s'en mêle - « Regarde les lumières, mon amour »  
d'Annie Ernaux, mise en scène de Clotilde Moynot**

(...) l'écrivaine Annie Ernaux a tenu un journal de ses visites à l'hypermarché Auchan pendant un an. Un récit paru au Seuil en 2014, dans la collection «Raconter la vie», mis en scène par Clotilde Moynot avec la compagnie Pièces Montées. (...) La littérature et le théâtre s'allient ici avec brio pour rendre compte de notre quotidien et ça fait du bien.

*Amélie Meffre - NVO, février 2017*



## Biographie de la fondatrice de la compagnie



**Clotilde Moynot** se forme aux arts et techniques du théâtre en France et aux États-Unis, auprès d'Antoine Vitez, Ariane Mnouchkine, Pierre Romans, Andréas Voutsinas, Ted Kazanoff, Gates Mc Fadden. Elle complète ce cursus par des formations de danse contemporaine (avec Françoise Granier, Martine Salmon, Pierre Doussaint, Marion Lévy), de clown (Nicole Félix, Georges Bonnaud) et de chant lyrique (Claude Allée).

Son parcours de comédienne se déroule presque entièrement au sein de compagnies indépendantes. Elle joue en salle, sur des scènes de plein air et en rue, en Europe et en Amérique du Nord, sous la direction de Nicolas Kerszenbaum, Vincent Martin, Didier Ruiz, Charles Tordjman, Joël Pommerat, Marianne Clévy, Claude Mangen, Frank Hoffman.... D'autre part, elle collabore comme assistante de production/mise en scène avec Julian Negulesco, Pip Simmons, Michel Blanc, et le collectif berlinois Gob Squad.

En 1990, elle fonde la compagnie Pièces Montées, où elle développe depuis lors une langue théâtrale associée à diverses disciplines (notamment la musique), en variant les cadres de représentation : bars, rue, théâtres, chapiteaux...

En 1992, elle co-écrit le spectacle de rue *L'Arbramouche* (Cie L'Acte Théâtral) avec Laurent Vacher et Vincent Martin. En 1994, elle co-écrit et met en scène avec Brad Scott le spectacle musical, chorégraphique et circassien *CABARET SAUVAGE* au Parc de la Villette à Paris. Elle adapte également plusieurs textes non-dramatiques à la scène : *Seven Strangled Girls* (Michael C. Ford), *Félicité dans un Arbre* (Grace Paley), *Au Boulot L'Ours* (Frank Tashlin), *Regarde Les Lumières Mon Amour* (Annie Ernaux).

En 2005, elle fonde le collectif artistique *FEMMES DE PLUME*, dans le but de promouvoir les écritures théâtrales de femmes et de renouveler les représentations féminines à la scène. De 2006 à 2019, elle est membre du comité de lecture À MOTS DECOUVERTS, qui accompagne le travail des auteurEs vivantEs à travers l'organisation de chantiers d'écriture et de lectures publiques. En 2020 elle rejoint le comité de lecture « Jeunes Textes en Liberté ».

## Démarche de la Compagnie

Née à Paris en 1990, la compagnie a grandi sur les routes de France et d'ailleurs (Luxembourg, Sénégal, Etats-Unis...) avant de s'ancrer en 2009, sur la demande de la Ville de Paris, dans un quartier prioritaire de Paris 20<sup>e</sup>. Laboratoire d'invention et tremplin d'expérimentation dès ses premiers jours, la compagnie est devenue, au fil du temps, une rampe de lancement pour les écritures dramatiques émergentes.

Depuis 2005, Pièces Montées s'attache à promouvoir la création scénique et les écritures des femmes, en réponse à la disparité qui affecte leurs projets, écritures et rôles dans le spectacle vivant en France<sup>1</sup>. Après avoir fondé le collectif *Femmes de Plume* et en avoir coordonné les travaux de 2005 à 2008 avec le soutien du Ministère de la Culture, la compagnie inclut désormais la mise en lumière des écritures dramatiques contemporaines des femmes dans tous ses projets de création et d'action culturelle.

**Les maître-mots du travail de Pièces Montées :** fouiller, interroger, déranger, découvrir, inventer. Rencontrer l'Autre et l'Ailleurs. Associer le poétique au politique. Explorer « l'infra-ordinaire ». Monter des spectacles de toutes pièces, faire feu de tout bois. Ou comme disait Antoine Vitez, « faire théâtre de tout », avec le souci constant de faire résonner les paroles d'aujourd'hui, de renouveler les modalités de la rencontre avec le public en variant les formes et les lieux d'adresse, souvent sur un mode multidisciplinaire.

Faire honneur en priorité au théâtre contemporain en travaillant avec des auteur.e.s vivant.e.s, mais aussi créer des spectacles, lectures, performances et autres objets scéniques à partir de textes romanesques, poétiques, de paroles brutes... Jouer tantôt dans des lieux de spectacle consacrés (théâtres, cabarets, bibliothèques), tantôt hors les murs (bars, lofts, escaliers, squares, cours, rue ...). Associer cette démarche de création contemporaine à une pratique artistique avec des personnes de tous âges et de toutes origines, dont la rencontre nourrit et infléchit les créations de la compagnie. Et ce, avec une attention particulière à l'inclusion des « sans voix » et des personnes qui ne sont pas coutumières des salles de spectacle.

---

<sup>1</sup> Voir <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/prat/egalites.pdf> et [http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/egalite\\_acces\\_resps09.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/egalite_acces_resps09.pdf)

## Quelques repères dans l'historique de la Cie :

1990 - 1<sup>ère</sup> production théâtrale : *MOTCHIA*, création collective, m.e.s. Madeleine Jimena-Esther, Th. Des Cinquante, Paris.

1991 - 1<sup>ère</sup> mise en scène de Clotilde Moynot : *EN MARCHE*, Centenaire Rimbaud, Grande Halle de la Villette.

1994 - 1<sup>ère</sup> tournée internationale (France & Etats-Unis) : *ETOILES TOMBANTES (SEVEN STRANGLED GIRLS)* d'après les poèmes de Michael C. Ford, m.e.s. Philippe Papadopoulos

2000 : 1<sup>ère</sup> création avec des aides publiques : *LES GUERRIERS* de Michel Garneau, Théâtre des Deux Rives à Rouen, Echangeur de Bagnolet + tournée nationale, m.e.s. Clotilde Moynot.

2001 - 1<sup>ère</sup> création à l'étranger : *LES PASSAGERS*, de Jean Portante et Amadou Lamine Sall, coproduction Théâtre d'Esch-sur-Alzette (Luxembourg) et Festival International de Poésie de Dakar (Sénégal), m.e.s. Clotilde Moynot. Spectacle joué en salle au Luxembourg, en plein air sur l'Île de Gorée.

2004 - 1<sup>ère</sup> Résidence territoriale au Service Municipal de la Jeunesse de PANTIN (93) : création du spectacle *DE L'AFRIQUE A LA FRANCE, C'EST UN REVE MON COUSIN*.

2006 - 1<sup>ères</sup> Résidence des FEMMES DE PLUME, au Théâtre du Chaudron puis au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie, Paris.

2008 - Résidences des FEMMES DE PLUME en Lorraine et au Grand-Duché du Luxembourg.

2009 - Installation des locaux de la compagnie dans le quartier prioritaire Python-Duvernois (Paris 20<sup>e</sup>)

2010 - 1<sup>ère</sup> création théâtrale partagée au WIP (Parc de la VILLETTE), *MON VOISIN MON ETRANGER* avec le soutien d'ARCADI.

2012 - 1<sup>er</sup> *CABARET DES TRIANGLES EXQUIS*, soirées d'écriture, de musique et de découverte culturelle à la MPAA-Saint-Blaise, reconduites jusqu'en 2019.

2013 - *CHEZ MOI LA-BAS*, 1<sup>er</sup> feuilleton théâtral pour l'espace public écrit par 10 autrices au Cabaret des Triangles Exquis (commande d'écriture). M.e.s. Clotilde Moynot.

2013 : *LES TRUBLIONS* de Marion Aubert dans les jardins du Château de Lunéville. M.e.s. Clotilde Moynot.

2015 : *MI-DIT À MA FENÊTRE*, 1ère création théâtrale et filmique pour l'espace public, avec le soutien de la DRAC IDF et ARCADI Passeurs d'Images. M.e.s. Clotilde Moynot.

2016 : *REGARDE LES LUMIERES MON AMOUR* d'Annie Ernaux - théâtre et jeux d'ombres, co-production Théâtre 95 et CCAS EDF-GDF, avec le soutien de l'ADAMI et de la Maison des Métallos. M.e.s. Clotilde Moynot.

2017 : *PLACE DES ARTS*, série théâtrale multidisciplinaire (peinture en direct, jeu, vidéo, son) commanditée par le Théâtre 95 de Cergy-Pontoise. M.e.s. Clotilde Moynot.

2016 : 1ère édition du festival *FEMMES ORDINAIRES EXTRAORDINAIRES*, associant 18 structures culturelles et associations locales pour célébrer l'héritage culturel des femmes à l'occasion des Journées du Matrimoine.